

12 - LA DÉPRESSION PERMIENNE



Un sillon, étroit et long, coincé entre deux reliefs.
 Une plaine irriguée, couverte de vignes et de cultures.
 Un ruban de villes et villages reliant l'arrière-pays au littoral toulonnais.
 Un couloir très fréquenté, marqué par les voies de circulation.

Communes : La Farlède, Le Luc*, Gonfaron*, Pignans*, Carnoules*, Puget-Ville*, Pierrefeu-du-Var*, Cuers*, Solliès-Pont*, La Motte*, La Crau*, Hyères*, Rocbaron*, La Garde*, La Valette-du-Var*, Solliès-Ville*, Solliès-Toucas*, Le Cannet-des-Maures*, Vidauban*, Les Arcs*, Taradeau*, Le Muy*, Roquebrune-sur-Argens*. (*partiel)

Intercommunalités : Dracénie, Coeur du Var, Vallée du Gapeau, Toulon-Provence-Méditerranée

Données générales

Altitude maximale : 538 m (Baux Rouges)
Altitude minimale : 9 m
Population : 207 500 habitants environ (INSEE99)
Densité moyenne : 760 hab/km² environ
Surface (environ) : 273 km²

PRÉSENTATION



AMBIANCE ET PREMIÈRES IMPRESSIONS

Le sillon est parcouru par les voies de circulation et se découvre en vue latérale et mouvante depuis la voie ferrée, les routes et autoroutes. Les cols ou sommets, les villages perchés en bord de dépression permettent des points de vue plongeants.

Le végétal suit les voies, les cours d'eau, les bords de parcelle et donne une ambiance d'ensemble arborée.



DESCRIPTION DES PRINCIPALES LIMITES PAYSAGÈRES

À l'Est, la limite correspond aux contreforts du massif des Maures. Elle passe depuis le Sud par le hameau du Viet (au Nord de Hyères) et Pierrefeu-du-Var, longe le Réal Martin, puis l'A57 jusqu'au village des Tortues, passe par le Cannet-des-Maures, et borde enfin l'Aille et l'Argens jusqu'au Rocher de Roquebrune.

Au Nord, l'entité englobe la ville du Muy.

Au Sud, la limite est une ligne allant des Moulières (La Valette) jusqu'à La Bayorre (à l'Ouest d'Hyères) et remontant au Nord-Ouest de Hyères jusqu'au hameau du Viet.

La limite Ouest correspond aux premières hauteurs de la Provence calcaire. Des Moulières, elle s'étend jusqu'au sommet des Baux Rouges (538 m), contourne Solliès-Pont par l'Ouest, passe par Solliès-Toucas, Cuers, Puget-Ville, Carnoules, Pignans-Nord, Gonfaron-Nord, Le Luc, Le Vieux-Cannet, Vidauban, Taradeau, Les Arcs et la Motte (au Nord du Muy).

DÉTERMINANTS GÉOGRAPHIQUES

RELIEF

La dépression permienne est topographiquement une plaine étroite, large de 2 à 10 kilomètres et longue d'une cinquantaine. Bordée par le massif des Maures à l'Est et les premières hauteurs calcaires à l'Ouest, son altitude varie en moyenne d'une cinquantaine à une centaine de mètres. Les altitudes les plus basses se rencontrent au Nord et au Sud de l'entité, près des vallées de l'Argens et du Gapeau. Elle est ponctuée cependant de quelques buttes de près de 200 mètres, et d'un petit massif culminant à 270 m (La Brouisse) entre La Crau et Cuers. Les bords de la dépression montent rapidement à plus de 300 mètres.



HYDROGRAPHIE

De nombreux cours d'eau traversent ou empruntent le sillon permien. Du Nord au Sud, on rencontre : l'Argens, le Capelan, la Florieye, l'Aille et ses affluents, le Riaufort, le Réal Martin et ses affluents dont le Réal Collobrier, et enfin le Gapeau et ses affluents.

La dépression permienne est donc particulièrement bien irriguée, ce qui favorise l'agriculture.

GÉOLOGIE - GÉOMORPHOLOGIE

Cette dépression, coincée entre Provence cristalline à l'Est (les Maures) et Provence calcaire à l'Ouest, est née du soulèvement de la partie orientale à l'ère Quaternaire, tandis que la partie occidentale s'enfonçait.

Les roches rencontrées dans la dépression permienne sont de couleur plutôt sombre et rouge. Elles datent du Permien (-290 à -245 millions d'années), époque qui a donné son nom au sillon. Ce fut une époque de volcanisme intense, marquant la fin de l'Ère Primaire.

Les roches de la bordure Est, cristallines et en majorité métamorphiques, plus anciennes, datent du milieu de l'Ère Primaire (-400 millions d'années), tandis que les roches de la bordure Ouest, carbonatées, plus récentes, datent du Trias (Ère Secondaire, -245 à -205 millions d'années).

L'inclinaison des couches et l'érosion expliquent l'affleurement des roches du Permien.

La dépression est aussi recouverte de dépôts alluvionnaires récents (ère Quaternaire) qui rendent la plaine très fertile.



ORGANISATION DU TERRITOIRE



ESPACES NATURELS ET BIODIVERSITÉ

Divers types de milieux sont rencontrés dans la dépression permienne, souvent complémentaires d'un point de vue écologique.

Les zones aquatiques sont nombreuses. Les cascades de l'Aille permettent une oxygénation de ce cours d'eau qui accueille ainsi une flore et une faune riche (nombreuses espèces de libellules).

Les cours d'eau bordés de ripisylves fonctionnent en complément avec les agrosystèmes à vignes et olivettes, fournissant habitat et nourriture à une flore et une faune importante : insectes, rongeurs, reptiles, mais surtout oiseaux. On rencontre par exemple le milan royal, la huppe, le rolhier et le bihoreau gris. Certains d'entre eux nichent dans les arbres creux de la ripisylve.

Enfin, on rencontre également quelques suberaies et pinèdes, quand le sol est plus épais.

AGRICULTURE ET FORÊT

L'espace forestier est quasiment absent de la dépression permienne. Les quelques boisements se trouvent sur les bords du sillon ou sur les petites buttes. Le massif situé entre La Crau et Cuers est principalement planté en conifères (pins parasols).

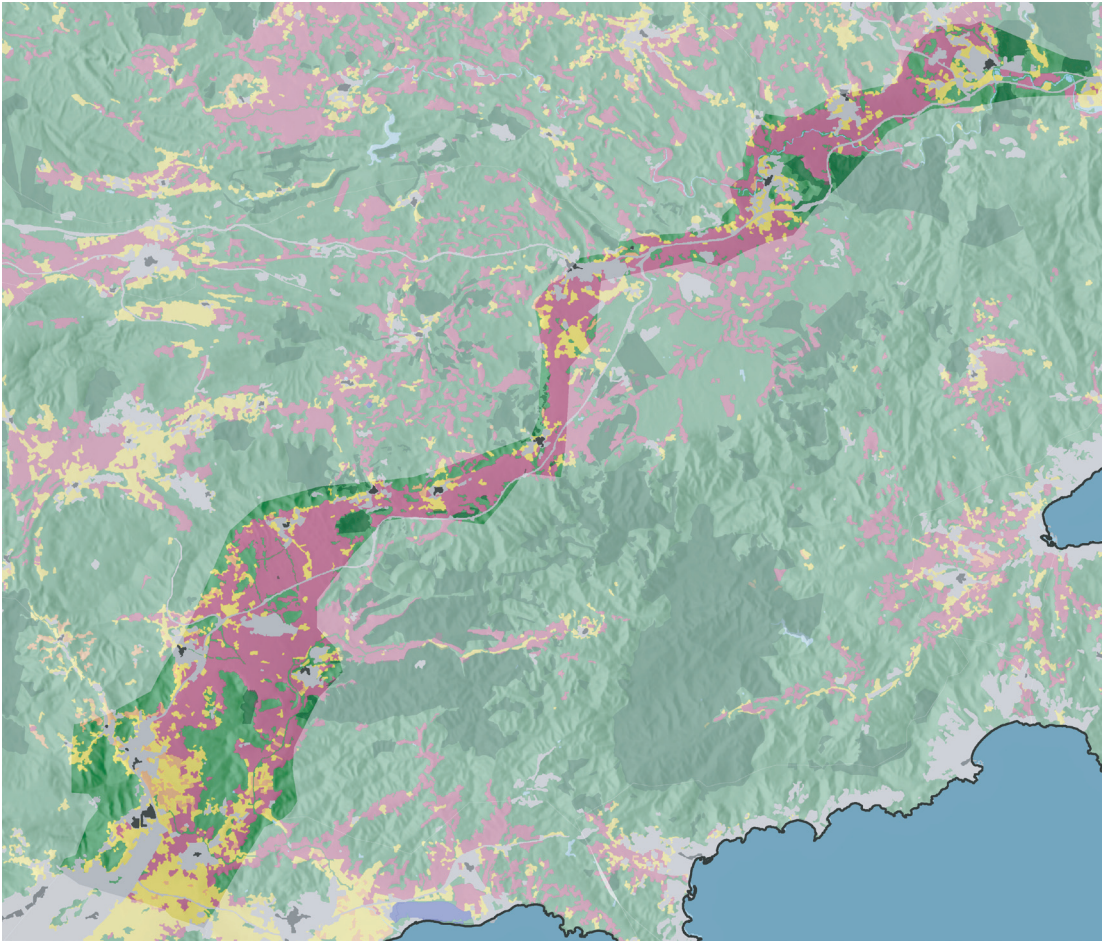
L'essentiel de la plaine est occupée par les espaces agricoles. La situation est hétérogène dans tout le sillon. D'une manière générale, la part en surface agricole utile est importante, de 15 à 30 %, voire 40%. Elle a tendance à diminuer depuis une vingtaine d'années, même si elle reste stable par endroit, et le nombre d'exploitations a en moyenne été divisé par 3, voire 5 (au Luc par exemple).

La vigne y représente encore la majorité des cultures (les deux tiers). Elle est de moins en moins présente, même si les vignobles en AOC Côtes de Provence se maintiennent mieux, voire augmentent en superficie.

Le reste des cultures est partagé entre vergers, labours, oliviers et horticulture ornementale. Au sud du sillon permien se concentrent les surfaces horticoles (La Crau, La Garde) ainsi que les vergers, notamment de figuiers (La Farlède, Solliès-Pont, Carnoules).

Pignans est encore un lieu de production important de bouchons en liège.

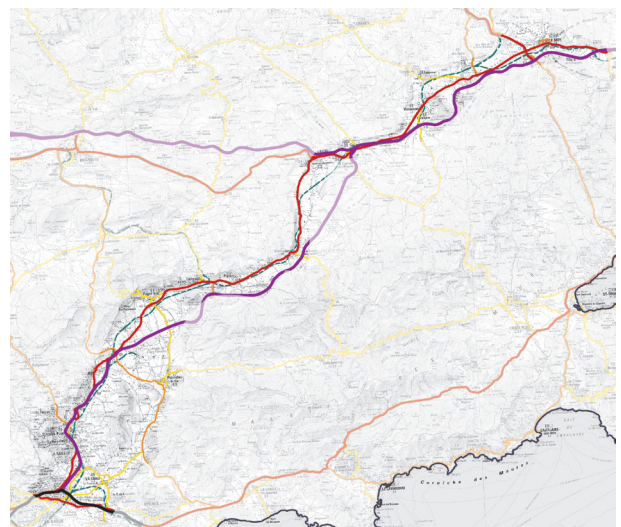
Occupation du sol



Courbes de niveau, réseau hydrographique



Réseau viaire



ORGANISATION DU TERRITOIRE

FORMES CARACTÉRISTIQUES DE L'HABITAT ET RÉSEAU VIAIRE

Le sillon est un axe très emprunté, permettant de relier notamment le Nord et le Sud du département. Dès l'Antiquité, la *Via Aurelia* romaine passait déjà par le sillon (du Muy au Luc), et de nombreuses routes et chemins de fer furent construits durant les siècles qui suivirent dans toute la plaine.

Aujourd'hui, le sillon est marqué par l'autoroute :

- l'A8 ou «Provençale», qui relie Fréjus au Cannet, est la plus fréquentée. Ceci s'explique notamment par la position de passage qui a toujours caractérisé le Var, intermédiaire entre le couloir Rhodanien et l'Italie.
- l'A57 qui mène à Toulon depuis Le Cannet-des-Maures.

L'autoroute est doublée de nationales (N7 et N97).

Des départementales coupant la plaine permienne transversalement complètent ce réseau dense.



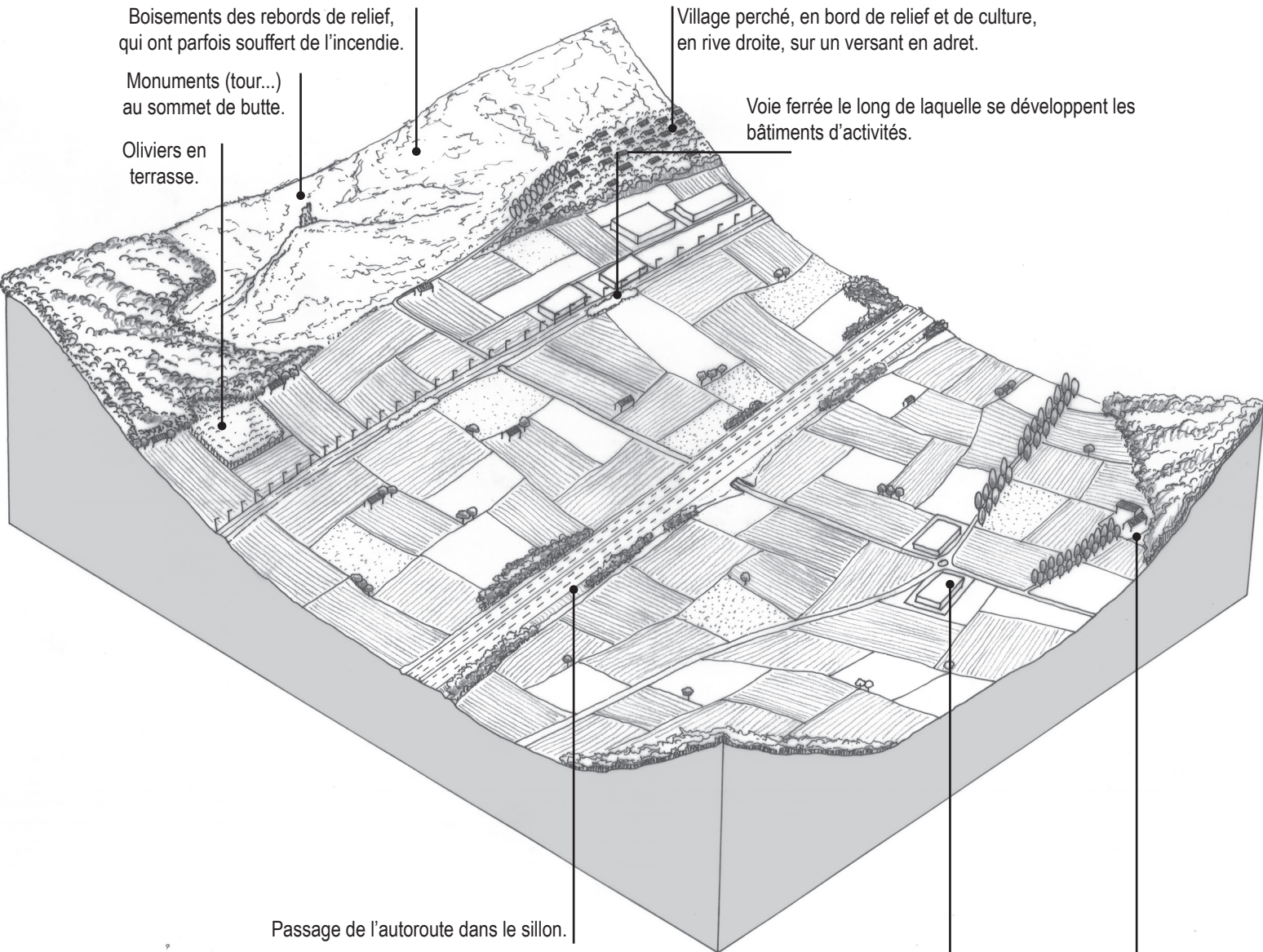
La plaine est densément peuplée, constituée d'un réseau important de villages et de petites villes. Une église ou une chapelle, souvent couronnée d'un campanile métallique, marque le centre du bourg qui était souvent entouré de remparts, et dont il ne reste aujourd'hui que des vestiges (Pignans, Cuers, Les Arcs).

Le patrimoine historique et culturel est riche, les édifices religieux nombreux (église romane de Solliès-Ville, église du Muy, Chapelle de Carnoules, Chapelle de Cuers...). A Cuers, on trouve des restes d'aqueduc romain et de castella celte, mais aussi de belles maisons provençales.

La pression d'urbanisation est très forte ; elle se situe le plus souvent au nord de l'unité et des infrastructures ; de nombreux lotissements sont construits en périphérie des villes.



STRUCTURES PAYSAGÈRES



Boisements des rebords de relief, qui ont parfois souffert de l'incendie.

Monuments (tour...) au sommet de butte.

Oliviers en terrasse.

Village perché, en bord de relief et de culture, en rive droite, sur un versant en adret.

Voie ferrée le long de laquelle se développent les bâtiments d'activités.

Passage de l'autoroute dans le sillon.

Bâtiments d'activités qui se développent dans la plaine.

Fermes et domaines viticoles dans la plaine ou dans les versants en limite de culture, annoncés par un alignement majestueux de pins ou de platanes.



PRINCIPALES STRUCTURES PAYSAGÈRES

- Platanes, arbres d'alignement le long des voies.
- Mûriers et arbres fruitiers isolés ou en alignement en bord de parcelle.
- Cabanons de vigne au milieu des champs.

PROTECTIONS RÉGLEMENTAIRES ET SITES REMARQUABLES



SITES CLASSÉS :

- La place principale du vieux Cannet (Le Cannet-les-Maures).
- Le Moulin de Serres (Le Muy).
- Les ponts naturels de l'Argens, le Cannet.
- Une partie de l'ensemble formé par le Rocher de Roquebrune (Roquebrune-sur-Argens).
- Projet de classement du massif du Coudon et de la Plaine des Maures (PIG).

SITES INSCRITS :

- Colline de Pierrefeu (Pierrefeu-du-Var).

MONUMENTS HISTORIQUES PROTÉGÉS :

Restes du château de Forbin, à la Montjoie (Solliès-Ville) ; Église du vieux Cannet (Le Cannet-les-Maures) ; Chapelle Sainte-Roseline dite «Chapelle de l'ancien monastère de la Celle» (Les Arcs) ; Chapelle (ancienne Eglise paroissiale) et Tour (Taradeau) ; Eglise (Solliès-Ville) ; Vestiges de l'enceinte de l'oppidum du Castellans (Solliès-Pont).

AUTRES SITES REMARQUABLES :

- La Collégiale et la Porte sarrasine de Pignans.
- La Chapelle Notre-Dame-de-la-Vière (350 m) à Carnoules.
- Le point de vue de Pierrefeu-du-Var, sur piton rocheux.
- Le beau point de vue sur la D12 entre Rocbaron et Puget-Ville.
- L'aqueduc des 5 ponts et l'oppidum de Cuers.
- L'oliveraie des Laures à La Farlède.

Protections réglementaires



TENDANCES D'ÉVOLUTION ET ENJEUX

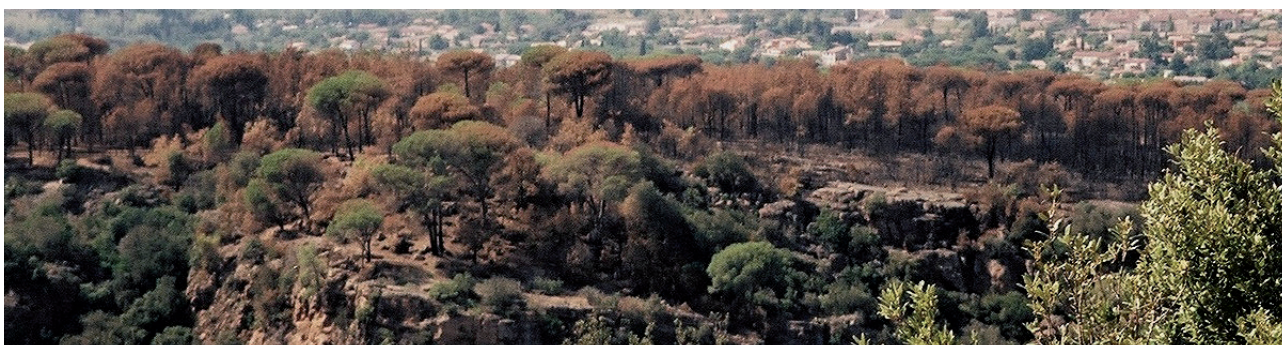
> Axe de circulation majeur, où se multiplient les voies et les projets d'aménagement accompagnant les infrastructures, accentuant la pression sur le foncier.

> Déclin de la vigne, qui occupait une part importante des cultures.

> Population dense et urbanisation en croissance, qui se développent de plus en plus dans la plaine.

> Patrimoine architectural et historique riche, à mettre en valeur.

> Les cours d'eau et leur ripisylve, une richesse écologique à maintenir.



ENJEUX LOCALISÉS

